

Autres échos du confinement et de la continuité pédagogique

Après 5 semaines de travail à distance

Florence Ehret-Jenny

CP - CM1 Masevaux

Suite à la rencontre virtuelle avec vous, quelques copines de l'ICEM68, je me suis rendu compte que je sous-estime l'importance de la peur pour les personnes, parents d'élèves et enfants, collègues peut-être aussi. Peur de la maladie, de la contagion, de l'inconnu...

Par rapport à cet enseignement à distance, je me suis vraiment laissé surprendre par la fermeture de l'école, puis le confinement et ses contraintes, et j'ai le sentiment de réagir plutôt que d'agir.

Il y a aussi quelque chose de compliqué par rapport à l'administration de l'Education nationale, de tout en haut à tout en bas. La façon dont se sont organisées toutes les modalités d'enseignement sont à mon sens exactement le contraire d'un travail d'équipe. Des injonctions, des directives, des conseils... et finalement nous avons fait de notre mieux chacun dans notre coin.

Mais c'est peut-être lié à chaque école...

Plus concrètement, dans les échanges avec mes élèves ou plutôt avec leur famille car ils sont petits, je trouve difficile d'avoir si peu de répondant. Peu de retour par rapport à mes questions, concernant le travail scolaire ou autre. Un seul texte libre m'a été proposé malgré mon insistance à ce sujet. Quelques photos d'enfants avec leur bricolage ou leur jardinage. J'ai beaucoup apprécié d'entendre ce que vous avez mis en place avec vos élèves, ça me remotive pour trouver des activités plus vivantes à leur proposer d'ici quelques jours, comme, "c'est-où-ça ?". Des choses plus interactives.

Pour la reprise, Anne a bien exprimé son ressenti, et il est proche du mien : beaucoup d'enfants (par l'intermédiaire de leurs parents) me disent qu'ils souhaitent reprendre l'école (les copains manquent beaucoup), j'ai envie de retrouver la classe aussi, mais je suis inquiète par rapport aux modalités, je crains qu'on ait à gérer une "usine à gaz" sans réel travail d'équipe.

Je suis aussi très préoccupée par le fossé qui va se creuser inévitablement entre les enfants dont les parents ont la compétence et la volonté de maintenir un peu d'instruction à la maison et ceux qui n'ont ni les moyens (équipement bien sûr, mais aussi vocabulaire adapté à la compréhension des consignes et bagage scolaire), ni l'envie de le faire. Même si par ailleurs ils ont une relation riche avec leurs enfants.

Je me rends compte aussi, en tant que parent, de difficultés probablement insoupçonnées des collègues enseignants de primaire. Mes trois grandes filles au lycée et en études supérieures sont autonomes, elles ont un ordinateur portable chacune, avec une bonne connexion internet. Par contre, pour le petit dernier en CM2, c'est plus difficile. Nous nous partageons à trois l'ordinateur familial qui donne des signes de fatigue, et je lui imprime la majeure partie de son travail scolaire. Mais je vois un essoufflement important alors qu'il est dans la petite proportion d'élèves très scolaires. Les leçons et exercices à faire en ligne posent inévitablement des difficultés d'organisation. Et la dynamique de classe manque à un point difficilement imaginable.

Pour ce qui est des exercices d'application, je dois reconnaître que la simple récapitulation des consignes, ne serait-ce que « oui c'est ce qu'il faut faire » est incontournable. D'où la présence obligatoire d'un parent, d'où des difficultés aussi pour les parents en télétravail et pas forcément disponibles. Et quand le parent disponible n'a pas de culture scolaire (je ne parle pas d'intelligence ou d'aisance en langue française, ces compétences-là ne suffisent pas !) ça donne des situations ubuesques.

J'adhère tout à fait au texte de l'ICEM 75, même s'il manque peut-être un peu d'application concrète au présent. Je me remotive grâce à vos suggestions et aux exemples donnés lors de notre rencontre virtuelle (et pourtant réelle, cette notion de réalité devient complexe...).

Florence Lavault

ULIS - Mulhouse

Tous nos projets de classe, notamment autour de la biodiversité sont tombés à l'eau (jardin, élevage de saumons,...) J'ai juste pu rapatrier les plants de tomates pendant que le reste meurt à l'école. La "zone de bzzz" dans la pelouse de l'école n'a pu être semée.

On a eu des super ressources (Ecole des loisirs, OCCE, ...) mais le manque d'équipements et la barrière de la langue empêchent quasiment toute exploitation, ou limitée à 2 élèves ! Tout repose sur la volonté et l'imagination des parents, mais aussi leur maîtrise de la langue orale et écrite. Les inégalités sont devenues encore plus criantes qu'avant le confinement. Je me pose surtout des questions sur comment m'autoformer à répondre aux besoins psychologiques qui émergent et vont devoir être traités au retour... Il faudra re-créeer du collectif en urgence : reprendre les activités de rentrée ? Ateliers philo et psycho ? A méditer, ce n'est pas mûr encore dans ma tête !

Trois semaines plus tard, Chantal et son collègue Christophe ont débuté une classe virtuelle, et nous autres collègues avons commencé une semaine après. Cela a permis de tous se revoir, de s'entendre et de commencer à travailler sur une période de 45 minutes. C'était un premier contact, nous allons pouvoir poursuivre après la pause des vacances. Nous avons établi un planning des classes virtuelles pour permettre aux fratries de suivre chacun leur classe. Mais il est clair que le contact direct n'aura jamais d'équivalent, nous le savions, mais là nous l'avons testé sur cette période si particulière.

Les enfants commencent à trouver le temps long, les autres leur manquent, forcément, comme nous. Si on m'avait dit un jour que je ferais une classe virtuelle, j'aurais eu vraiment du mal à y croire ! J'ai incité les enfants à écrire pendant cette période, mais peu ont sans doute trouvé seuls la motivation, j'ai eu deux textes en retour. Pour nous lundi ce sera l'heure de la reprise virtuelle, et pour la suite, de nombreux points d'interrogation en perspective...

Sandrine Hartmann

CM2 – Ecole Fehlacher – Pfastatt

Bénédictte Baudoin

CE2-CM1 – Senheim

A l'école l'équipe se porte bien, nos élèves également. Nous avons appris à travailler autrement pendant cette période. La première semaine, nous avons envoyé par mail des fichiers à imprimer en lecture, mathématiques et français, des mots croisés, des coloriages, des liens pour écouter des histoires, des idées de bricolages.

La deuxième semaine nous avons utilisé l'outil "Padlet", un endroit où la présentation est plus conviviale. Le travail est présenté par colonne (une par jour), où nos documents sont téléchargés. Les enfants ne sont pas obligés d'imprimer, ils peuvent écrire les exercices directement dans leurs cahiers. Des liens vers des vidéos (ex: "Les fondamentaux", Canopé), des écoutes d'histoire, des tutoriels de bricolage peuvent être insérés. Les élèves ont le lien du padlet pour s'y connecter. Ils peuvent aussi écrire des messages et poster des photos de leurs réalisations. Nous les relisons avant de permettre leur parution sur le padlet. Chaque semaine un nouveau padlet est créé, avec un nouveau lien pour les élèves.

A l'école, chaque enseignant a créé une adresse mail et une liste de diffusion pour sa classe. Le démarrage a été bien compliqué : les adresses électroniques et les numéros de téléphone indiqués sur les fiches de renseignements de début d'année comportaient des erreurs ou n'existaient plus. A l'avenir, il sera nécessaire d'être plus attentif aux renseignements donnés par les parents et rappeler que l'école doit être informée de tout changement. Chaque enseignant a adapté sa façon de travailler. Les relations avec les familles sont très nombreuses par mail mais également par téléphone. Les contacts téléphoniques sont d'ailleurs très réguliers.

Tout le travail administratif du directeur se fait également à distance, il faut faire preuve d'ingéniosité.

A la reprise, il faudra accueillir tous les enfants en tenant compte de leurs inquiétudes, de leur vécu (sans doute difficile dans certaines familles), du décalage qui s'est immanquablement constitué pour les révisions ou les apprentissages...

Christine Durand

CM2 – Ecole Matisse – Mulhouse

Je me suis déjà largement exprimée. Je suis fière de mes élèves qui, malgré les difficultés, se sont investis dans le journal (qu'on trouvera sur le site de l'ICEM68. J'ai également réalisé un padlet, un outil que j'ai appris à maîtriser, pour apporter une ouverture plus culturelle à mes élèves. Je leur ai proposé un voyage virtuel à Paris.

En voici le lien

<https://padlet.com/christinedurand5/5eyawj7oepgfjmk0>

Estelle Lindecker

CM, école les Tilleuls, Senheim

J'ai proposé aux élèves de la classe de m'envoyer des textes libres. Ils m'ont vraiment bien répondu et ont beaucoup écrit sur le confinement, le virus. Je crois qu'ils avaient vraiment besoin d'en parler. J'en publie tous les jours sur mon padlet afin que chacun puisse lire la production d'un camarade.

Je t'envoie quelques textes.

Muriel Houtmann

CE2 CM1, école de Meistratzheim

Je t'envoie les textes que nous avons mis au point : une série sur l'escrime suite à une activité à l'école. J'ai bien aimé ce qu'ils ont fait, car différents types de texte sont présents : histoire vraie, documentaire, imaginaire, impressions personnelles. Un autre texte assez imaginaire. Peut-être allez-vous pouvoir faire le numéro de *La Gerbe de textes* malgré les circonstances ? Peut-être peut-on l'envoyer par mail si ça se prolonge ? Cela leur ferait plaisir en même temps que de la lecture.

Alain Schartner

CE2 CM1 bil, école du Centre, Rixheim

On ne s'improvise pas enseignant à distance du jour au lendemain. Le temps que je passe sur certaines plateformes pédagogiques est juste incroyable... Et les injonctions se font toujours plus pressantes pour assurer cette fameuse continuité pédagogique. Mais ça ne fonctionne pas, nos élèves les plus faibles seront en difficulté. Il faudra être très présent auprès d'eux à notre retour en classe...

J'ai proposé à mes élèves d'écrire des textes. Je verrai bien s'ils m'envoient quelque chose. Je crois qu'on aura de la chance si on arrive à faire encore une publication de *La Gerbe* avant la fin de l'année scolaire. Les élèves auront à coup sûr beaucoup de choses à raconter !

Et deux jours plus tard...

Deux textes libres me sont parvenus hier suite à ma relance de ce week-end. Ils me semblent publiables en l'état. Les élèves m'ayant envoyé leur texte au format photo, c'est moi qui les ai tapés à l'ordinateur. J'ai reçu 3 autres textes ce matin. Là

et concernant plus spécifiquement

La Gerbe d'histoires d'enfants

Anne Zimmerlin

CP-CE1 – Ecole du Haut-Poirier - Mulhouse

C'est vraiment super d'avoir envoyé la Gerbe en pdf. On va pouvoir l'envoyer à toutes les familles, en tout cas à celles qui ont une adresse mail, c'est le cas de 19 familles sur 20 dans ma classe. J'enverrai d'abord la partie 1 qui contient les textes de mes élèves, du coup tous les parents pourront voir les textes des élèves de la classe. Je réfléchis à une exploitation des textes de la Gerbe 1 ou d'un des autres PDF : je pense à un questionnaire sur les textes simples des CP et des CE1. Ce serait une super façon de travailler la compréhension de textes simples à cette période de l'année.

Loïc Mura

CE1, école Pergaud, Belfort

Pour les élèves j'ai la chance d'en avoir seulement 9 cette année donc je peux faire un vrai suivi personnalisé en téléphonant régulièrement aux familles. Je n'ai perdu personne en route, et ils aiment toujours autant *La Gerbe* !

en revanche, je vais devoir proposer des pistes de relecture aux élèves concernés. Affaire à suivre donc.

Juliette Harnist

CE2, école Haut Poirier, Mulhouse

Nous allons bien et travaillons dur, moi pour faire la classe à la maison, et faire les devoirs pour mes filles.

Mes élèves sont en contact avec moi via Beneylu et nous arrivons à faire des choses très sympas malgré tout. Je peux envoyer des textes libres pour le prochain numéro.

Ils ont aussi produit sur des thèmes que je leur ai proposés : l'école à la maison : avantages et inconvénients (la 1^{ère} semaine, avant le confinement), les costumes de carnaval des enfants de la classe pour travailler la description à l'imparfait avec comme support des photos prises et postées sur le site, le sport en confinement, les vacances en confinement.

Toutes ces productions personnelles ont été regroupées pour faire des textes de lecture les jours suivants. Cela a permis de garder un lien entre les enfants.

Ils ont aussi produit de beaux arbres de printemps pendant ce confinement. Les créations personnelles sont également photographiées et envoyées sur le blog du site. S'il y a un retour à l'école, nous ferons une belle exposition de toutes ces productions diverses !

Quelques écrits des enfants...

Le coronavirus

Le coronavirus est un virus qui s'est transmis de l'animal à l'homme. Les chercheurs soupçonnent le pangolin. Ce virus est apparu en Chine. Il s'est rapidement propagé dans le monde entier. On est passé d'une épidémie à une pandémie mondiale. La personne infectée par ce virus développe une forte fièvre avec une forte toux et parfois de grosses complications respiratoires. Les chercheurs s'efforcent de trouver un antidote pour éradiquer le coronavirus. En attendant pour contenir la pandémie, un confinement national a été décrété par notre président Emmanuel Macron.

*Ilyas, CM1, école « Le Prestre »,
Neuf-Brisach, Haut-Rhin*

Après le confinement

Après le confinement

Je rêve de faire du poney et de rencontrer Louane et Roxane.

Je rêve aussi d'aller au cirque.

J'aimerais aller à Paris voir la Tour Eiffel et aller au bowling plus souvent.

Mais en attendant, je fais des activités à la maison.

Romane, CE1, école d'Illfurth, Haut-Rhin

Confinés à cause du virus

Le COVID 19 est arrivé en France.

A cause de ce virus, nous sommes en confinement et les écoles sont fermées.

Il faut respecter les règles d'hygiène.

Beaucoup de personnes sont mortes à cause du virus.

*Derin, CE2 B, école Haut-
Poirier, Mulhouse, Haut-Rhin*

Le confinement

Le confinement, ce n'est pas tous les jours marrant.

On a fait beaucoup de rangement

Et c'est vraiment ennuyant !

Je fais la cuisine avec maman,

Des tartes et des fondants.

Être tout le temps avec les parents,

C'est rassurant.

Quelquefois j'aimerais revoir les copains pour passer des moments

Plus amusants.

Mais il faut rester dedans

Pour ne pas être souffrant.

Alban, CE1, école d'Illfurth, Haut-Rhin